

nombreuses sont parties de tous les coins du globe, pour se diriger vers les sanctuaires marqués par des apparitions et des miracles de la puissance divine. Est-ce un évènement ordinaire et que peuvent amener les projets et les combinaisons des hommes, que celui qui semble réveiller le monde, et qui entraîne dans un élan commun tous les âges, tous les sexes et toutes les conditions. Quel est le ressort caché qui met en mouvement ces multitudes ? Ah ! la voix forte, amie qui, autrefois pénétra jusque dans les entrailles de la terre, au fond d'un cercueil, et qui donna cette ordre sans réplique à la mort : "*Lazare, veni foras ; Lazare sort du tombeau*" vient de se faire entendre par toute la terre : "*Populi et gentes exite foras. Peuples et nations, sortez des linceuls maudits qui captivent vos membres, venez à la lumière et à la vie.*" A ce cri plus fort que le bruit de la foudre, la France se lève la première, et accourt à Lourdes, à la Salette, à Fourvières, à Ste. Anne d'Auray, au tombeau de St. Martin, à Paray-le-Monial. Cette fille aînée de l'Eglise entraîne à sa suite la Belgique, l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie et jusqu'à l'Angleterre, qui pour être la dernière, n'en a pas fait le pèlerinage le moins digne des regards du ciel.

Qui niera que ces courants irrésistibles qui entraînent tous les peuples dans une même pensée, vers un même but, ne soit la vie, et la vie dans toute ce qu'elle a de plus admirable et de plus sublime ? Et cette vie, qui a toute sa plénitude, et qui se rencontre là, où un moment auparavant, on ne respirait que la puau-